



Comme les hommes, les anges sont créés à l'image et à la ressemblance du Dieu créateur.



Les Hiérarchies célestes et l'ordre ternaire

Denys l'Aréopagite

Sans qu'ils se soient donné le mot, deux personnes, sont à l'origine de cette nouvelle pièce à verser au dossier du paradigme ternaire.

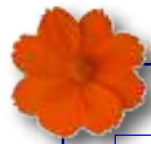
Le premier a attiré mon attention sur une petite étude intitulée "les Anges" parue dans la revue "Marchons !". La description faite de la triple hiérarchie céleste, dont chaque sous-hiérarchie serait composée de trois rangs, ressemble si bien à celle, terrestre, que nous découvrons empiriquement, que le désir me vint d'en apprendre davantage sur ce qui pourrait bien constituer une source d'inspiration.

Bien m'en a pris ! Une deuxième personne, à qui je m'entretenais de cette quête, me dirigea vers "*Le livre de la hiérarchie céleste*", qui, me dit-il « doit correspondre à votre attente... sans doute au-delà de vos espérances ».

"Le livre de la hiérarchie céleste" (1), trouvé sur Internet (2) est attribué à Denys l'Aréopagite – le vrai, le pseudo ou le vrai-faux Denys – celui du premier siècle, ou plus vraisemblablement, compte tenu du degré de maturité théologique, du quatrième ou cinquième... à moins que le faux se soit inspiré du vrai afin de le prolonger... Quoi qu'il en soit, ce livret est tout à fait surprenant, et à même de contribuer à la constitution d'outils mentaux susceptibles de servir à la restructuration de la pensée en ce domaine, et peut-être plus largement, priorité indispensable pour le sauvetage de notre société en perdition... et sa reconstruction... ici ou ailleurs !

Il ne manquera sans doute pas de bonnes âmes pour trouver saugrenu, décalé ou même déplacé, d'appeler, par le biais de textes explicitement théologiques, les Anges à la rescousse. On considère en effet comme plus correct de se référer à la culture hindouiste, bouddhiste, confucéenne, voire musulmane... qu'à la culture chrétienne. Cependant, avant d'aller au loin chercher l'inspiration, ne convient-il pas de recourir à la culture dont – que cela nous chante ou non – nous sommes issus ? De plus, cela nous changera des leçons tirées de l'Histoire des hommes où les exemples sont, en ce domaine, souvent misérables et lacunaires, et où les contre-exemples surabondent.

Compte tenu de notre posture, qui n'est ni théologique, ni à proprement parler philosophique, nous procéderons en deux temps. Tout d'abord vous trouverez ci-après de larges extraits du « Livre de la hiérarchie Céleste » (3). Puis – sans nous référer au livret suivant : "*Le livre de la hiérarchie ecclésiastique*" qui appartient proprement au domaine religieux – nous tenterons une transposition



des hiérarchies angéliques dans notre domaine existentiel, que nous nous autorisons à titrer : “La triple hiérarchie des sociétés humaines”... En effet, si la question de la continuité des hiérarchies célestes et terrestres n’est pas de notre ressort, celle d’y trouver une source d’inspiration, oui.

Cependant, le pape Jean-Paul II rappelle aux catholiques que cette théologie, tirée des textes sacrés, n’a pas de valeur absolue. Ce qui peut être pris comme une invitation, non seulement à conjecturer au-delà de ce qu’il décrit, mais encore, comme y invite Saint-Bernard dans “La considération”, à chercher, par un aller-retour vivifiant et fécond, les analogies que permet une commune origine.

Cependant si les Anges sont, comme les hommes, créés à l’image du Créateur – comment pourrait-il en être autrement ! – en plus de former une société verticalement structurée en “trois fois trois rangs” constituant ainsi un enneagramme**, ce qui exclut que leur nature puisse être monolithique, et ainsi échapper à la dynamique ternaire –, il reste, pour que le modèle soit complet, des questions en suspens. En quoi consiste leur tripartition intime ? Sont-ils des personnes ? Dans ce cas, comment se présente leur individuation ? Qu’en est-il de leur éventuelle dynamique horizontale ?... Sans doute les réponses à ces questions iraient-elles dans le sens de la *décomplexification*, et cette « simplification » serait-elle offerte à notre admiration plus qu’à une imitation servile... Quoi qu’il en soit, il semble que la plus petite unité de la *création* comme la plus grande serait tri-dimensionnelle. Que le domaine considéré soit céleste, humain, ou plus bas dans l’échelle existentielle... seule *la manière* de fonctionner serait commune...

En conséquence, durant sa propre réflexion, le lecteur prendra soin – comme nous y invite l’auteur à plusieurs reprises – de placer cette hiérarchie céleste dans la perspective d’une transposition à « la hiérarchie humaine tout entière » sans pour autant oublier que, à la différence des Anges, les humains ne sont fixés ni dans leur état, ni dans leur nombre, ni dans leur histoire.

Avant de vous livrer ces textes si propices à la réflexion, il n’est sans doute pas inutile d’observer les consignes de prudence et d’humilité données dès le deuxième chapitre : « [...] devenez divin par cette initiation aux choses divines ; **cachez** au fond de votre cœur **les mystères de ces doctrines d’unité**, et ne les livrez pas aux profanations de la multitude ».

Cacher au fond de son cœur, n’est pas « mettre sous le boisseau », et ne dispense pas les dépositaires de chercher à mieux connaître ces mystères, afin de les expliciter, de les transmettre, et de chercher à les appliquer « selon les capacités » en fonction de ses interlocuteurs. Ce qui revient à en faire notre manière de penser, autant dire notre pensée même.

On peut également se reporter au texte de Thomas d’Aquin sur les trois ordres hiérarchiques. [ICI](#) et [ICI](#)

Michel Masson

(1) Traduit du grec par L’abbé DARBOY (qui deviendra archevêque de Paris), professeur de théologie au séminaire de Langres (1845).

(2) <http://www.jesusmarie.com/telechargement.html>. Téléchargement gratuit de 980 livres ! : Théologiens, Pères de l’Église, Docteurs (la Somme entière !), Droit canon, Conciles, Spiritualité... Un travail considérable ! Merci.

(3) Les extraits ont été choisis en fonction des rapprochements pouvant être faits avec les hiérarchies humaines. Dans cette perspective certains textes ont été soulignés, mis en gras, en italiques ou entre crochets (pour nos correctifs). Le texte complet est à la disposition de ceux qui voudraient connaître le texte intégral où se trouvent les nombreuses références bibliques données à l’appui de l’argumentation sur Internet. Traduction par Maurice de Gandillac à partir du grec.



CHAPITRE 1

Comment toute illumination divine demeure simple en soi, malgré la diversité de ses effets, et unit les choses

Toute grâce excellente, tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières. Il y a plus : toute émanation de splendeur que la céleste bienfaisance laisse déborder sur l'homme, réagit en lui comme principe de simplification spirituelle et de céleste union, et par sa force propre, le ramène vers l'unité souveraine et la déifiante simplicité du Père. Car toutes choses viennent de Dieu et retournent à Dieu, comme disent les saintes Lettres.

[...] (3)

Aussi le suprême et divin législateur a fait que **notre sainte hiérarchie** [terrestre] **fit une sublime imitation des hiérarchies célestes** ; et il a symbolisé les armées invisibles sous des traits palpables et sous des formes composées, afin qu'en rapport avec notre nature, ces institutions saintement figuratives l'élevassent jusqu'à la hauteur et à la pureté des types qu'elles représentent. **Car ce n'est qu'à l'aide d'emblèmes matériels que notre intelligence grossière peut contempler et reproduire la constitution des ordres célestes.** [...] C'est donc pour nous diviniser en la forme où cela se pouvait que nous avons été miséricordieusement initiés au secret des hiérarchies célestes par la nôtre qui en est comme le rudiment, et associés à elles dans la participation aux choses sacrées ; et les paroles de la sainte Écriture ne dépeignent les pures intelligences sous des images matérielles, que pour nous faire passer du corps à l'esprit, et des pieux symboles à la sublimité des pures essences.

CHAPITRE II

Intelligence des choses divines et célestes par le moyen de signes qui ne leur ressemblent pas

[...] Les Écritures désignent Dieu lui-même par le nom des substances de tous les degrés, **suprême, inférieur et intermédiaire.**

[...]

III. Effectivement on conçoit que la vérité puisse s'offrir sous les traits sacrés de figures auxquelles elle ressemble, ou bien sous le déguisement de formes qui lui sont diamétralement opposées. [...]

Que ces défectueux rapprochements aident notre pensée, à s'élever, c'est, je crois, ce qu'un homme réfléchi ne voudra pas nier [...] les formes abjectes [méprisables] [par] leur grossièreté même réveille et soulève **la partie supérieure de nos âmes** [...]

[...]

Maintenant il faut définir ce que nous entendons par la hiérarchie et quels avantages reviennent à ceux qui s'y font initier.

[...] Pour vous, mon fils, [...] devenez divin par cette initiation aux choses divines ; cachez au fond de votre cœur **les mystères de ces doctrines d'unité**, et ne les livrez pas aux profanations de la multitude. [!]

CHAPITRE III

Définition de la hiérarchie et son utilité

[...]

I. Selon moi, **la hiérarchie est à la fois ordre, science et action**, se conformant, autant qu'il se peut, aux attributs divins [...]

[...] **ni les initiateurs, ni les initiés des cérémonies sacrées ne doivent s'ingérer en des fonctions qui n'appartiennent pas à leur ordre respectif ; ce n'est même qu'à la condition d'une nécessaire dépendance, qu'on peut [...] imiter la bonne harmonie des esprits célestes.**

Ainsi, par ce mot de hiérarchie, on entend un certain arrangement et ordonnance sainte, image de la beauté incréée, célébrant en sa



sphère propre, avec le degré de pouvoir et de science qui lui revient, les mystères illuminateurs, et s'essayant à retracer avec fidélité son principe originel. Effectivement la perfection des membres de la hiérarchie est de s'approcher de Dieu par une courageuse imitation, et, ce qui est plus sublime encore, de se rendre ses coopérateurs, comme dit la parole sainte, et de faire éclater en eux, selon leur force propre, les merveilles de l'action divine.

C'est pourquoi l'ordre hiérarchique étant que les uns soient purifiés et que les autres purifient ; que les uns soient illuminés et que les autres illuminent ; que les uns soient perfectionnés et que les autres perfectionnent ; il s'ensuit que chacun aura son mode d'imiter Dieu. [...]

[...] les divers ordres de la hiérarchie coopèrent à l'action divine, chacun selon sa mesure propre [...].

CHAPITRE IV

Que signifie le nom d'anges ?

[...] les êtres inférieurs vont à Dieu par le ministère d'êtres supérieurs, et toute hiérarchie renferme trois degrés distincts.

[...] le Christ lui-même, dans sa vie mortelle, reçut les prescriptions de son Père par le moyen des saints anges.

[...]

Les Glorieux patriarches recevaient des esprits célestes l'intelligence de ces mystérieuses manifestations. [En effet] les Écritures n'enseignent-elles pas que Dieu donna lui-même à Moïse ses ordonnances sacrées [...] ? Et néanmoins **nos maîtres affirment qu'elle nous fut transmise par les anges pour nous montrer qu'il est dans les exigences de l'ordre éternel que les choses inférieures s'élèvent à Dieu par le moyen des choses supérieures.** Et cette règle n'atteint pas

seulement les esprits qui soutiennent vis-à-vis l'un de l'autre des rapports de supériorité et d'infériorité, mais bien encore ceux qui sont au même rang, le souverain auteur de tout ordre voulant qu'en chaque hiérarchie il y eût des puissances constituées en premier, second et troisième lieu, afin que les plus élevées fussent *guides et maîtresses des autres* dans les travaux de l'expiation, de l'illumination et de la perfection.

IV. Aussi voyons-nous que le mystère de la charité du Seigneur fut d'abord révélé aux anges, et qu'ensuite, *par leur médiation*, la grâce de cette connaissance descendit jusqu'à nous.

Le prêtre Zacharie apprit de saint Gabriel que l'enfant qui lui viendrait des cieux, contre toute espérance [...]. Par le même messenger divin, Marie sut comment se consumerait en elle le miracle ineffable de l'Incarnation du Verbe.

Un autre envoyé informa Joseph de l'entier accomplissement des saintes promesses faites à David son aïeul. Ce fut encore un ange qui annonça la bonne nouvelle aux bergers purifiés par le repos et le silence de la solitude, tandis que les chœurs de l'armée céleste enseignaient aux hommes cet hymne de gloire tant répété dans l'univers. Mais, élevant les yeux vers des révélations plus sublimes encore, j'observe que [...] le Verbe [...] ne dédaigna pas d'accepter l'ordre des choses établi pour l'humanité ; [ainsi] il se soumit docilement aux prescriptions que Dieu son Père lui intima par le ministère des esprits. [De même] c'est un ange qui fit connaître à Joseph la volonté divine touchant la fuite en Égypte, et également le retour en Judée. Et toute la vie du Seigneur offre le spectacle de la même subordination ; car vous connaissez trop bien la doctrine de nos traditions sacerdotales pour que j'aie besoin de vous rappeler qu'un ange fortifia Jésus agonisant, et que le



Sauveur lui-même fut appelé ange du grand conseil, lorsque, pour opérer heureusement notre rédemption, il prit rang parmi les interprètes de la Divinité [...]

CHAPITRE V

Pourquoi on appelle parfois « anges » toutes les célestes essences ?

[...] le nom d'anges, quoiqu'il convienne proprement au dernier rang de la hiérarchie céleste, peut s'appliquer cependant aux ordres supérieurs ; car ils ont les qualités, et ils peuvent remplir les fonctions, et par suite porter les titres qui appartiennent à leurs subalternes, mais non pas réciproquement.

[...] dans toute constitution hiérarchique, les ordres supérieurs possèdent la lumière et les facultés des ordres inférieurs, sans que ceux-ci aient réciproquement la perfection de ceux-là. C'est donc justement que, dans la théologie, on appelle « Anges » toute la foule sacrée des intelligences suprêmes, puisqu'elles servent aussi à manifester l'éclat des splendeurs divines. Mais, à aucun titre, les célestes natures du dernier rang ne [peuvent] recevoir la dénomination de *Principautés*, de *Trônes*, de *Séraphins*, puisqu'elles ne partagent pas tous les dons des esprits supérieurs. Or, de même que par elles nos saints pontifes sont initiés à la connaissance de l'ineffable clarté qu'elles contempent, ainsi le dernier ordre de l'armée angélique est élevé à Dieu par les augustes puissances des degrés plus sublimes.

On pourrait encore résoudre la difficulté d'une autre sorte, en disant que ce nom d'anges fut donné à toutes les vertus célestes, à raison de leur commune ressemblance avec la Divinité et de leur participation plus ou moins intense à ses splendeurs éternelles.

CHAPITRE VI

Les natures célestes se divisent en trois ordres

[...] les neuf chœurs des anges forment trois hiérarchies.

[...] la théologie a désigné par neuf appellations diverses toutes les natures angéliques, et notre divin initiateur les distribue en trois hiérarchies, dont chacune comprend trois ordres. [...] La première environne toujours la divinité et s'attache indissolublement à elle d'une façon plus directe que les deux autres, l'Écriture témoignant d'une manière positive que les Trônes et ces ordres auxquels on donne des yeux et des ailes, et que l'hébreu nomme Chérubins et Séraphins, sont immédiatement placés auprès de Dieu et moins séparés de lui que le reste des esprits. Ainsi, d'après la doctrine de nos illustres maîtres, de ces trois rangs résulte une seule et même hiérarchie, la première, [Trônes, Chérubins et Séraphins] qui est la plus divine et qui puise directement à leur source les splendeurs éternelles. Dans la *deuxième*, on trouve les *Puissances*, les *Domination*s et les *Vertus*. Enfin, la troisième et dernière se compose des *Anges*, des *Archanges* et des *Principautés*. [Contrairement aux trois hiérarchies, les trois rangs ne semblent pas nommés dans l'ordre de prééminence... ; mais nous n'avons pas le texte grec pour vérifier]

CHAPITRE VII

Séraphins, chérubins et trônes forment la première hiérarchie

[...]

I. Acceptant cette distribution des saintes hiérarchies, nous affirmons que tout nom donné aux intelligences célestes est le signe des propriétés divines qui les caractérisent. Ainsi, au témoignage des hébraïques, le mot de *Séraphins* signifie lumière et chaleur, et celui de chérubins



plénitude de science en débordement de sagesse. Il convenait sans doute que la première des hiérarchies célestes fût formée par les plus sublimes esprits ; car tel est le rang qu'ils occupent pardessus tous les autres, [...]

Le nom des **Chérubins** montre qu'ils sont appelés à connaître et admirer Dieu, à contempler la lumière dans son éclat originel et la beauté incréée dans ses splendides rayonnements ; que, participant à la sagesse, ils se façonnent à sa ressemblance et répandent sans [provoquer l'] envie sur les essences inférieures le flot des dons merveilleux qu'ils ont reçus.

Le nom des nobles et augustes **Trônes** signifie qu'ils sont complètement affranchis des humiliantes passions de la terre ; qu'ils aspirent, dans leur essor sublime et constant [...]; qu'ils portent Dieu, en quelque manière, et s'inclinent avec un frémissement respectueux devant ses saintes communications.

II. Tel est, selon nous, le sens des noms divers que portent ces esprits. Il nous reste à expliquer la hiérarchie qu'ils forment. Je pense avoir déjà suffisamment marqué que toute hiérarchie a pour but invariable une certaine imitation et ressemblance de la Divinité, et que **toute fonction qu'elle impose tend à la double fin de recevoir et de conférer** une pureté non souillée, une divine lumière et une parfaite connaissance des saints mystères. [...] Sachons d'abord que cette première hiérarchie [...] venant immédiatement après leur souverain auteur, et placées, pour ainsi dire, au voisinage de l'infini, l'emporte sur toute puissance créée, soit visible, soit invisible. [...]

Également elles sont contemplatives ; [...] ce n'est point par le ministère de quelques autres saintes natures, mais de Dieu immédiatement, qu'elles reçoivent leur initiation. Elles s'élèvent donc à lui **sans intermédiaire**, par leur vertu propre [...].

III. Or, **les théologiens enseignent clairement que, par une admirable disposition, les ordres inférieurs des pures intelligences sont instruits des choses divines par les ordres supérieurs, et que les esprits du premier rang à leur tour reçoivent directement de Dieu la communication de la science.** [...]

Ainsi la première hiérarchie des esprits bienheureux est régie par le souverain initiateur même[...].

IV. Telle est, autant que je puis savoir, la première hiérarchie des cieux ; rangée comme en cercle autour de la divinité, elle l'environne immédiatement, [...] **la première hiérarchie, initiée par l'infinie charité à la connaissance des divins mystères, les transmet avec bienfaisance aux hiérarchies inférieures.** [...] Elle leur enseigne que **l'unité très simple subsistant en trois Personnes embrasse dans les soins de sa providence la création entière, depuis les plus nobles essences des cieux jusqu'aux plus viles substances de la terre ; car elle est le principe éternel et la cause de toutes les créatures qu'elle étreint par un lien merveilleux, ineffable.**

CHAPITRE VIII

La seconde hiérarchie se compose des dominations, des vertus et des puissances

[...]

I. Passons maintenant à la seconde classe des célestes intelligences, et, d'un œil spiritualisé, essayons de contempler les **Dominations** et les admirables phalanges des **Puissances** et des **Vertus** ; car toute appellation donnée à ces êtres Supérieurs révèle les propriétés augustes par lesquelles ils se rapprochent de la divinité.

Ainsi le nom des saintes **dominations** désigne, je pense, leur spiritualité sublime et affranchie de toute entrave matérielle, et leur autorité à la fois libre et sévère, que ne souille jamais la tyrannie d'aucune vile passion. [...]

Le nom sacré des Vertus me semble indiquer cette mâle et invincible vigueur qu'elles déploient dans l'exercice de leurs divines fonctions, et qui les empêche de faiblir et de céder sous le poids des augustes lumières qui leur sont départies. Ainsi portées avec énergie à imiter Dieu, elles ne font pas lâchement défaut à l'impulsion céleste ; mais contemplant d'un œil attentif la vertu sur-essentielle, originale, et s'appliquant à en reproduire une parfaite image, elles s'élèvent de toutes leurs forces vers leur archétype, et à leur tour s'inclinent, à la façon de la divinité vers les essences inférieures pour les transformer.

Le nom des célestes *Puissances*, qui sont de même hiérarchie que les *Dominations* et les *Vertus*, rappelle l'ordre parfait dans lequel elles se présentent à l'influence divine, et l'exercice légitime de leur sublime et sainte autorité. Car elles ne se livrent pas aux excès d'un pouvoir tyrannique ; mais s'élançant vers les choses d'en haut avec une impétuosité bien ordonnée, et entraînant avec amour vers le même but les intelligences moins élevées, d'un côté elles travaillent à se rapprocher de la puissance souveraine et principale ; et de l'autre, elles la réfléchissent sur les ordres angéliques par les admirables fonctions qu'il leur est donné de remplir. Ornée de ces qualités sacrées, la seconde hiérarchie des esprits célestes obtient pureté, lumière et perfection [de] la manière que nous avons dite, par les splendeurs divines que lui transmet la première hiérarchie, et qui ne lui viennent ainsi qu'au second degré de leur manifestation.

II. Ainsi la communication de la science qui se fait à un ange par le ministère d'un autre ange, explique comment les dons célestes semblent perdre de leur éclat, à mesure que, s'éloignant de leur origine, ils s'abaissent sur des êtres moins élevés. Car, comme nos maîtres dans les choses saintes enseignent que l'intuition pure nous ins-

truit plus parfaitement que toute communication médiatement reçue, de même je pense que la participation directe à laquelle sont appelés les anges supérieurs, leur manifeste mieux la divinité, que s'ils étaient initiés par d'autres créatures.

C'est pour cela aussi que notre tradition sacerdotale dit que les esprits du premier rang purifient, illuminent et perfectionnent les Intelligences moins nobles, qui, par ce moyen, s'élèvent vers le principe sur-essentiel de toutes choses, et entrent, autant que leur condition permet, en part de la pureté, de l'illumination et de la perfection mystiques. **Car c'est une loi générale, établie par l'infinie sagesse, que les grâces divines ne sont communiquées aux inférieurs que par le ministère des supérieurs.** [...]

CHAPITRE IX

La dernière hiérarchie céleste : Principautés, Archanges et Anges

[...] le nom des célestes *Principautés* fait voir qu'elles ont le secret divin de commander avec ce bon ordre qui convient aux puissances supérieures ; de se diriger invariablement elles-mêmes et de guider avec autorité les autres vers celui qui règne par-dessus tout ; de se former, au degré où c'est possible, sur le modèle de sa principauté originale et de manifester enfin son autorité souveraine par la belle disposition de leurs propres forces.

II. L'ordre des *Archanges* appartient à la même division que les saintes Principautés. Il est vrai toutefois comme j'ai dit ailleurs, qu'ils forment aussi une seule et même division avec les Anges. Mais **comme toute hiérarchie comprend de premières, de secondes et de troisièmes puissances, l'ordre sacré des Archanges est UN MILIEU HIÉRARCHIQUE où les extrêmes se trouvent harmonieusement réunis.** En effet, il a quelque chose de commun avec les Principautés et avec les

*Résumé et conclusion de ce qui a été dit
touchant l'ordre angélique*

[...] *les Anges et les hommes sont doués d'une triple faculté.*

I. De ce qui a été dit, on doit inférer que les intelligences du premier rang qui approchent le plus de la divinité, saintement initiées par les splendeurs augustes qu'elles reçoivent immédiatement, s'illuminent et se perfectionnent sous l'influence d'une lumière à la fois plus mystérieuse et plus évidente ; plus mystérieuse, parce qu'elle est plus spirituelle et douée d'une plus grande puissance de simplifier et d'unir ; plus évidente, parce qu'alors puisée à sa source, elle brille de son éclat primitif, qu'elle est plus entière et qu'elle pénètre mieux ces pures essences. À cette première hiérarchie obéit la deuxième ; celle-ci commande à la troisième, et la troisième est préposée à la hiérarchie des hommes ; et ainsi, par divine harmonie et juste proportion, elles s'élèvent l'une par l'autre vers celui qui est le souverain principe et la fin de toute belle ordonnance.

II. Or, tous les esprits sont les interprètes et les envoyés d'une puissance supérieure. Les premiers portent les volontés immédiates de la divinité, que, d'autres reçoivent pour les transmettre à ceux qui viennent ensuite. Car notre Dieu, en qui toutes choses forment une harmonie sublime, a tellement constitué la nature des êtres, soit raisonnables, soit purement intellectuels, et réglé leur perfectionnement, que chaque hiérarchie forme un tout parfaitement organisé et comprend des puissances de trois degrés composites. Même, à vrai dire, chaque degré offre en lui ce merveilleux accord : c'est pour cela sans doute que la théologie représente les pieux Séraphins comme s'adressant l'un à l'autre, enseignant ainsi avec parfaite évidence, selon moi,

Anges tout ensemble. Comme les unes, il se tient éperdument tourné vers le principe sur-essentiel de toutes choses, et s'applique à lui devenir semblable, et mène les anges à l'unité par l'invisible ressort d'une autorité sage et régulière comme les autres, **il remplit les fonctions d'ambassadeur**, et, recevant des natures supérieures la lumière qui lui revient, il la transmet avec divine charité **d'abord aux Anges et ensuite par eux à l'humanité** selon les dispositions propres de chaque initié. Car, comme on l'a déjà vu, les Anges viennent compléter les différents ordres des esprits célestes, et ce n'est qu'en dernier lieu et après tous les autres que leur échoit la perfection angélique. Pour cette raison et eu égard à nous, le nom d'Anges leur va mieux qu'aux premiers, les fonctions de leur ordre nous étant plus connues et touchant le monde de plus près. **Effectivement il faut estimer que la hiérarchie supérieure et plus proche par son rang du sanctuaire de la divinité, gouverne la seconde par des moyens mystérieux et secrets ; à son tour, la seconde, qui renferme les Dominations, les Vertus et les Puissances, conduit la hiérarchie des Principautés, des Archanges et des Anges d'une façon plus claire que ne fait la première, mais plus cachée aussi que ne fait la troisième ; celle-ci enfin, qui nous est mieux connue, régit les HIÉRARCHIES HUMAINES l'une par l'autre, afin que l'homme s'élève et se tourne vers Dieu, communie et s'unisse à lui, en suivant les mêmes degrés par lesquels, au moyen de la merveilleuse subordination des hiérarchies diverses, la divine bonté a fait descendre vers nous les saintes émanations des lumières éternelles. C'est pourquoi les théologiens assignent aux anges la présidence de nos hiérarchies, attribuant à saint Michel le gouvernement du peuple juif et à d'autres le gouvernement d'autres peuples ; car l'Éternel a posé les limites des nations en raison du nombre de ses anges [!].**

que les premiers communiquent aux seconds la connaissance des choses divines.

III. **Bien plus, j'ajouterai avec raison qu'on doit spécialement distinguer en toute intelligence humaine ou angélique des facultés de premier, second et troisième degré, correspondant précisément aux trois ordres d'illumination qui sont propres à chaque hiérarchie** ; et c'est en traversant ces degrés successifs que les esprits participent, de la manière où ils le peuvent, à la pureté non souillée, à la lumière surabondante et à la perfection sans bornes. Car rien n'est parfait de soi ; rien n'exclut la possibilité d'un perfectionnement ultérieur, sinon celui qui est par essence la perfection primitive et infinie.

CHAPITRE XI

Pourquoi les esprits angéliques sont généralement nommés vertus célestes

[...][Le] **nom de Vertus, qui leur est appliqué à tous indistinctement, n'établit pas la confusion des ordres divers et des facultés particulières ; mais que tous étant essence, vertu et activité, peuvent être appelés Essences, Vertus et Puissances.**

[...]

II. Néanmoins, en généralisant ainsi cette dénomination nous n'entendons pas confondre les propriétés des différents ordres ; seulement, comme par la loi sublime de leur être, **on distingue dans tous les purs esprits l'essence, la vertu et l'acte** [...]. Après les distinctions si nettes que nous avons établies, nous n'irons pas attribuer aux natures moins parfaites des prérogatives suréminentes, et troubler de la sorte l'harmonieux accord qui règne parmi les rangs des anges...

CHAPITRE XII

D'où vient que l'on donne le nom d'anges à notre hiérarchie ?

[...]

[...] **la perfection des premiers ordres ne se trouve pas chez les derniers dans toute son excellence, néanmoins elle leur est communiquée en partie, et, selon le degré de leur capacité, par la loi de cette universelle harmonie qui unit si intimement toutes choses.** Par exemple, les chérubins jouissent sans doute d'une sagesse et d'une connaissance merveilleuses ; mais les esprits inférieurs participent aussi à la sagesse et à la connaissance, d'une façon moins sublime, il est vrai, et moins abondamment, parce qu'ils sont moins dignes. **Ainsi le don de la connaissance et de la sagesse est commun à toutes les intelligences célestes ; mais ce qui est propre à chacune d'elles, ce qui est déterminé par leur nature respective, c'est de recevoir le bienfait divin immédiatement et en premier lieu, ou bien médiatement et en degré inférieur.** Et l'on ne se trompe pas, en appliquant ce même principe à tous les esprits angéliques ; car, comme dans les premiers brillent éminemment les augustes attributs des derniers, de même ceux-ci possèdent les qualités de ceux-là, toutefois avec moins d'excellence et de perfection. **Il n'est donc pas absurde, comme on voit, que la théologie donne le nom d'anges aux pontifes de notre hiérarchie** [au premier rang de notre première hiérarchie], **puisque, en la mesure de leurs forces, ils s'associent au ministère des anges par la fonction d'enseigner, et, autant qu'il est permis à l'humanité, s'élèvent jusqu'à leur ressemblance par l'interprétation des sacrés mystères.**

CHAPITRE XIII

Pourquoi il est dit que le prophète Isaïe fut purifié par un séraphin ?

[...] **pour ce qui regarde et les rangs subalternes de la hiérarchie angélique, et la hiérarchie humaine tout entière, autant chaque intelligence est éloignée de son auguste principe, autant vis-à-vis d'elle le don divin affaiblit son éclat, et**

s'enveloppe dans le mystère de son unité impénétrable. Il rayonne sur les natures inférieures au travers des natures supérieures, et pour tout dire en un mot, c'est par le ministère des puissances plus élevées qu'il sort du fond de son adorable obscurité. [...]

[...] Maintenant je laisse à votre science et à votre discernement, ou bien de résoudre la difficulté par l'une ou l'autre des raisons proposées, et de préférer la seconde comme raisonnable et bien imaginée, peut-être comme plus exacte ; ou de découvrir par vos propres investigations quelque chose de plus conforme à la vérité ; ou enfin, avec la grâce de Dieu, qui donne la lumière, et des anges qui nous la transmettent, d'apprendre de quelque autre une meilleure solution. [...]

CHAPITRE XIV

Que signifie le nombre des anges dont il est fait mention dans l'écriture ?

[...]

CHAPITRE XV

Quelles sont les formes diverses dont l'écriture revêt les anges ?

[...] je vous ferai observer que l'interprétation mystique des figures et des emblèmes sacrés nous montre parfois les mêmes rangs de l'armée céleste tour à tour comme supérieurs et inférieurs, les derniers comme investis du commandement, et les premiers comme soumis à des ordres, tous enfin comme ayant des puissances de triple degré, ainsi qu'on a vu. Cependant il ne faut pas croire que ces assertions impliquent [une quelconque] absurdité. Car, si nous disions que certaines natures angéliques sont gouvernées par des esprits plus nobles qu'elles régissent néanmoins, et que ceux qui ont autorité reconnaissent l'empire de leurs propres subordonnés, il y aurait vraiment là confusion de langage et contradiction fla-

grante [la démocratie !]. Mais si nous affirmons, non pas que les anges initient ceux-là même dont ils reçoivent l'initiation, ou réciproquement, mais bien que chacun d'eux est initié par ses supérieurs, et initie à son tour ses inférieurs, personne sans doute ne prétendra que les figures décrites dans les saintes Lettres ne puissent légitimement et proprement s'appliquer aux puissances du premier, du deuxième et du troisième ordre. Ainsi l'intention fixe [pérenne] de s'élever vers le parfait, l'activité constante et fidèle à se maintenir dans les vertus qui leur sont propres, cette providence secondaire par laquelle ils s'inclinent vers les natures inférieures et leur transmettent le don divin, tous les esprits célestes participent à ces qualités, mais en des proportions qu'on a déjà indiquées : les uns pleinement et avec sublimité, les autres seulement en partie et d'une façon moins éminente.

III. Les Anges sont aussi représentés sous forme humaine, parce que l'homme est doué d'entendement, et qu'il peut élever le regard en haut ; parce qu'il a la forme du corps droite et noble, et qu'il est né pour exercer le commandement ; parce qu'enfin s'il est inférieur aux animaux [dénués de] raison pour ce qui est de l'énergie des sens, du moins [l'homme] l'emporte-t-il sur eux tous [les animaux] **par la force éminente de son esprit, par la puissance de sa raison, et par la dignité de son âme naturellement libre et invincible.**

— fin des extraits —

- Le texte complet avec de nombreuses références bibliques données à l'appui de l'argumentation, traduction par Maurice de Gandillac à partir du grec, se trouve à cette [adresse](#).

- Se reporter également aux citations de Thomas d'Aquin sur : « [Les trois ordres hiérarchiques](#) ».

- Commentaires de PB à l'issue de ces extraits